

UN SONGE

*Le laboureur m'a dit en songe : " Fais ton pain,
Je ne te nourris plus, gratte la terre et sème."
Le tisserand m'a dit : " Fais tes habits toi-même."
Et le maçon m'a dit : " Prends la truelle en main."*

*Et, seul, abandonné de tout le genre humain
Dont je traînais partout l'implacable anathème,
Quand j'implorais du ciel une pitié suprême,
Je trouvais des lions debout sur mon chemin.*

*J'ouvris les yeux, doutant si l'air était réelle :
De hardis compagnons sifflaient sur leur échelle,
Les métiers bourdonnaient, les champs étaient semés.*

*Je connus mon bonheur et qu'au monde où nous sommes,
Nul ne peut se cantonner de se passer des hommes ;
Et depuis ce jour-là je les ai tous aimés.*

SULLY PRUDHOMME.

NOS GRAVURES

SIR W. LAURIER A FRASERVILLE

Après son voyage à Halifax, le Premier ministre du Canada se rendit à Fraserville où on lui fit fête.

Il y eut présentation d'adresse par les habitants de la ville, et, de son wagon, sir W. Laurier y répondit avec sa bienveillance accoutumée.

M. Belle, photographe de l'endroit, a pris cette scène au moment où l'hon. Premier répond. Il est aisément reconnaissable avec une loupe ordinaire, sur le bord de la plate-forme de sa voiture.

VUE DU SQUARE DOMINION

Nos artistes photographes, MM. Laprés & Lavergne, dont la louange n'est plus à faire, ont eu l'heureuse idée (ils n'en ont que d'heureuses) de photographier le square Dominion. Savez-vous d'où ils l'ont pris ? Oh ! si haut perchés !... Ni plus ni moins que du haut de la terrasse de la cathédrale. Là, du moins, aucun mauvais plaisant ne pouvait, au moment du : " Ne bougeons plus ! " venir se fourrer devant l'objectif qui, naturellement, ne peut photographier en ce cas, autre chose qu'un nez monumental !

C'est vraiment une jolie place que ce square Dominion, avec ses massifs, ses pelouses, ses corbeilles, sa statue de sir John-A. Macdonald, et, là-bas, au bout, le superbe hôtel Windsor. Ce sont des souvenirs précieux de notre beau Canada.

LA JEUNE FILLE A LA FONTAINE

Elle s'en va, portant son amphore, puiser l'eau qui doit servir au ménage.

Est-ce une Romaine ? est-ce une Espagnole ?—Je ne sais ; mais elle est aussi gracieuse qu'il convient à une jeune fille portant une amphore.

Que d'images riantes rappelle ce tableau !

Etaient-elles jolies, ces Romaines allant, de notre temps comme il y a deux mille ans, puiser l'eau de ces fontaines magnifiques, l'aqua Vergine de la Fontaine de Trevi, la plus belle du monde, celle où les pigeons nichent dans les aufractuosités des rochers artificiels ; ou ces Transtévérines si pittoresques, formant dans Rome un peuple à part avec tous les caractères de grandeur, de domination des anciens Romains : celles-ci allaient puiser à la monumentale Fontaine Pauline, dont les eaux font marcher des moulins à farine sur le penchant du Janicule.

Que tout cela était donc ravissant !

UN JOUR DE CONGÉ

Ma plus jeune sœur—notre préférée,—depuis nombre d'années est entrée en religion sous le nom de Marie-Théophile du Saint-Sacrement.

J'aime à parler d'elle : je l'ai pour ainsi dire élevée, et je l'aime, je crois, comme on aimerait son enfant.

Contrairement à son grand frère qui a bien le plus mauvais caractère que je connaisse (surtout, n'allez pas le dire ! ou bien, je ne vous confie plus rien), elle est bonne, douce, mais si bonne, que la Mère supérieure générale des Etats-Unis me disait un de ces jours : " Partout où elle va, sœur Théophile, on en raffole ! "

Cette petite... sorcière a fait un peu tous les métiers : elle a été et est sans doute encore Maîtresse des novices ; elle a été assistante de la Mère supérieure dont je viens de parler ; elle fait, en ce moment, au Canada—mais si loin d'ici !...—fonctions de Supérieure d'un couvent renommé.

Un jour, elle dit à ses religieuses : " Mes sœurs, quelle belle journée ! Monseigneur a accordé un jour de congé à nos enfants ; voulez-vous, nous allons les mener à la campagne ? Vous ferez conduire à destination des vivres pour tout un jour. Surtout, faites bien les choses, afin que nos petites pauvres soient soignées comme les autres ! "

Inutile de dire la joie de tout le peuple, grandes et petites.

Et les voilà parties vers un endroit ravissant, sur le bord de la rivière.

Quel plaisir ! quels cris de ravissement de la part des plus petites ! Que de bonbons furent croqués par ces petites dents qui en ont toujours faim ! Ce qu'il y eut de remarquable, c'est que les pensionnaires, les riches, qui ne recevaient pas plus que les autres, allaient en cachette donner la moitié de leurs parts aux petites filles pauvres. Il me semble que les anges ont dû être remplis d'envie à ce spectacle !... Je soupçonne fort ma douce et gentille petite sœur, d'être pour quelque chose dans ce fait : sa charité envers les autres est d'une suave contagion, et c'est encore ce qui me fait l'aimer davantage.

Voyez ces petites filles jusque sur les genoux de leurs maîtresses : que c'est gracieux, que cela fait de bien de les voir ainsi !—F. P.

LA MODE

Chapeau de jeune fille.—Toque à fond drapé en peluche mousse clair, bord de zibeline. Aigrette formée d'un nœud de peluche et de zibeline avec tête.

Chapeau de jeune femme, relevé à gauche, on velours rouillé, bordé de dentelle. Sur le côté, touffe de roses rouillées ; nœud très large et dentelle semblable ; touffe de plumes noires et boucle de strass.

ÉPIGRAMME CÉLÈBRE

Paul, ce grand médecin, l'effroi de son quartier,
Qui cause plus de maux que la peste et la guerre,
Est curé maintenant, et met les gens en terre :

Il n'a point changé de métier.

BOILEAU.

UN NOUVEAU DOCTEUR

Nous avons appris avec plaisir le retour, de Paris, de M. le Dr Paul Ostigny.

Comme beaucoup de ses confrères, il a voulu puiser aux sources des grandes sciences : et c'est toujours Paris qui attire nos meilleures intelligences, à bon droit, on en conviendra.

Durant deux ans, notre compatriote a étudié, suivant les cours des célèbres Potain, Robin, Reclus, Guyon, Graucher, Fournier, Chatellier : sous de tels maîtres, le Dr Ostigny aura gagné cette promptitude dans le diagnostic, cette sûreté dans le choix des moyens préventifs, cette fermeté de la main dans les opérations, qui rendent populaire et font demander le médecin, parce qu'on a confiance en lui.



Photo. Clément Maurice, Paris.

C'est à Saint-Hyacinthe que va s'établir M. le Dr Ostigny.

Un grand écrivain français (je crois que c'était Honoré de Balzac, mort en 1850), disait en parlant de Vienne la jolie, cette superbe capitale de l'empire Austro-Hongrois :

" Si je n'étais né en France, je voudrais être né à Vienne ! "

Dans un autre ordre d'idées, je dirais bien, moi aussi :

" Si je n'étais à Montréal, je voudrais être à Saint-Hyacinthe ! "

Car, vous allez voir : les heureux mortels de Saint-Hyacinthe vont se réveiller, un de ces quatre matins... immortels !...

Grâce à la science du Dr P. Ostigny.

Qu'ils nous permette de lui augurer tout le succès qu'il mérite.



CHAPEAU DE JEUNE FEMME



CHAPEAU DE JEUNE FILLE